

Le niveau intellectuel des films allemands

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **L'écran illustré : hebdomadaire paraissant tous les jeudis à Lausanne et Genève**

Band (Jahr): **3 (1926)**

Heft 38

PDF erstellt am: **13.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-730335>

Nutzungsbedingungen

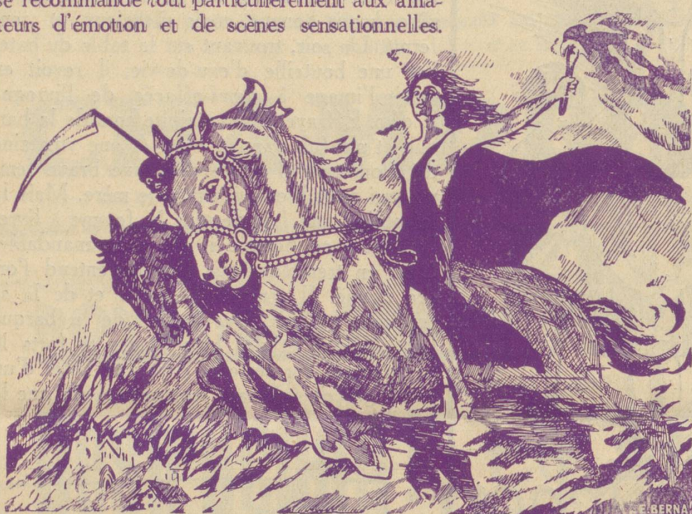
Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

THÉÂTRE LUMEN

La direction du Théâtre Lumen s'est assurée pour cette semaine une des dernières créations du sensationnel athlète italien Luciano Albertini : *L'Homme sur la Comète*, grand film artistique à grand spectacle en 5 parties, dans lequel le fameux et incomparable exécuteur de sensations, Luciano Albertini a le rôle principal. A mentionner aussi comme principal interprète dans ce film, Tarzan I, un chimpanzé géant qui étonnera chacun par son intelligente interprétation. *L'Homme sur la Comète* est une œuvre qui renferme une foule d'actes surprenants et téméraires. Il s'agit d'un film plein de mouvement et d'un sujet excessivement captivant. Un excellent film comique est également au programme, ainsi que, comme d'habitude, le *Ciné-Journal Suisse*, avec ses actualités mondiales et du pays et le *Pathé-Revue*, l'intéressant ciné-magazine. Le programme de cette semaine du Théâtre Lumen se recommande tout particulièrement aux amateurs d'émotion et de scènes sensationnelles.



DESTRUCTION

au Royal-Biograph

Destruction! tel est le titre du formidable drame à grand spectacle qui passera dès vendredi 10 courant à l'écran du Royal-Biograph, place Centrale. *Destruction!* ce mot si éloquent par lui-même convient particulièrement à cette vibrante tragédie qui constitue le plus éloquent réquisitoire contre la haine imbecile qui conduit les nations à la ruine et à la mort. Ce film de toute moralité, dont l'action vibrante ne se ralentit pas un instant est supérieurement interprété par Georges O'Brien, Madge Bellamy, Leslie Fenton, Margaret Livingston et Walter Mac. Grail. Conçue sur des documents véridiques, *Destruction* est une œuvre de grande allure, et proclame l'horreur de la guerre, cette mangeuse d'hommes qui anéantit jusqu'au sens moral des élites de la société. L'action de *Destruction!* a lieu dans le cadre le plus grandiose qu'on puisse rêver pour un conflit humain. A la partie comique, mentionnons *Le Tigre du Far-Vest*, gros succès de fou rire en 2 parties.

Nos devinettes

Le nom de l'acteur paru dans notre dernier numéro est

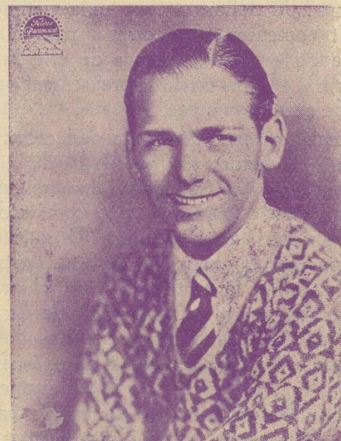
Noah Beery.

Ont deviné :

Mlle Alice Niesen, Echelettes, Lausanne.
Mlle Pilar Rigol, Thoune.
Mlle H. Citron, Lausanne.
M. Octave Brun, Lausanne.
Mlle Walkyrie Biasini, Genève.
Mlle Marguerite Tantardini, Genève.
Mlle Gisèle Menthonnex, Lausanne.

* * *

Quel est le nom de l'acteur ci-dessous :



L'abondance des matières nous oblige à remettre à la semaine prochaine notre « Chronique de la Mode ».

Mon Voyage sur le Continent

par RUDOLPH VALENTINO

(Suite.)

Elle devint si nerveuse qu'elle ne put se résoudre à rester à Milan. Elle prit le train pour Gênes!

Et quand elle arriva à Gênes, nous, nous étions à Milan.

Nous eûmes une longue conversation par téléphone à l'heure où nous aurions dû être à Milan que le lendemain matin, fort tard.

Mais quand nous nous vîmes il parut que nous n'aurions jamais fini de nous embrasser.

Nous pleurions et chacun pleurait autour de nous.

J'avais déjà une émotion semblable le jour où j'avais passé la frontière.

Car dans un cas comme dans l'autre je ne revoyais pas seulement mon pays ou ma sœur Maria, je revoyais toute mon enfance.

Nous avions été quatre enfants dans la maison de mon père, mais c'était avec ma sœur Maria que j'avais toujours conspiré et elle m'avait toujours assisté dans mes entreprises qui n'étaient pas toujours très recommandables pour la famille.

Et notre conversation fut faite de « Te souviens-tu ? » qui n'en finissaient pas.

Depuis la mort de ma mère, Maria a toujours vécu seule. Mon frère est marié et vit loin d'elle.

Naturellement elle me posa toutes sortes de

questions au sujet de mon travail et je racontai une fois de plus l'histoire de mon arrivée en Amérique.

Elle voulait savoir comment on fait les films, les noms des directeurs, des metteurs en scène et des étoiles.

Et alors... elle m'avoua qu'elle n'avait jamais vu un film de moi. J'étais maintenant habitué à cela.

Pourtant, je parvins à faire voir à ma sœur, et à Milan, *Les quatre cavaliers de l'Apocalypse*.

Il me fallu demander une copie spéciale que l'on nous montra en privé et avec une très mauvaise lumière.

En outre, la copie était si mauvaise, si mal coupée que j'en eus honte.

Mais ma sœur en fut enchantée et elle m'avoua assez naïvement qu'elle ne m'aurait jamais cru « aussi bien que cela ».

Nous passâmes trois jours à Milan et je crois bien que nous y vîmes tout ce que nous pouvions y voir, mais c'était bien peu. Milan retiendrait un touriste ordinaire pendant un mois.

En auto, nous parcourûmes la campagne environnante, et ce furent des heures délicieuses.

J'ai eu grand plaisir à revoir Milan, n'y avais-je pas retrouvé ma sœur, et puis Natacha s'y reposa enfin et put reprendre notre course.

Rudolf VALENTINO.

FIN.

LA SEMAINE PROCHAINE nous commencerons la publication en feuilleton du fameux film

Les Bateliers de la Volga

qui vient de remporter un immense succès à Paris.

Avez-vous des Enfants ?

SI OUI

ne manquez pas de les envoyer chaque samedi à 5 1/2 h. au Théâtre Lumen assister aux séances cinématographiques spécialement organisées pour eux. Tous les programmes sont choisis et ne comprennent que des films de voyages, histoire naturelle, encyclopédiques et des sujets amusants, très récréatifs.

Prix des places : 55 cts. (taxe comprise)

Le niveau intellectuel des films allemands

Toute la presse berlinoise qui s'occupe de film est d'accord pour trouver que la production moyenne de l'Allemagne laisse de plus en plus à désirer. Beaucoup d'exhibitions scandaleuses, voir même pornographiques, illustrent des histoires qui ne servent que de canevas sur lequel les auteurs brodent un thème plutôt scabreux. Nous avons déjà dit ici que le cinéma qui suit cette voie est sur une mauvaise pente et que le théâtre des familles ne le sera bientôt plus si l'on n'épure pas la production érotique destinée à satisfaire seulement un certain public qui trouverait au music-hall des éléments plus plastiques et moins fugitifs.